

De la précarité à la Pentecôte

« Précarité » est un mot que nous entendons souvent en ce moment, surtout en France, et surtout en rapport avec l'emploi. Les violences urbaines d'il y a six mois se sont déclenchées sur un fond de précarité et de chômage.

Mais il n'y a pas que l'emploi qui peut être précaire. Nous entendons ce mot « précarité » en rapport avec la santé aussi. Et les tremblements de terre et le tsunami dont nous avons été témoins ces dernières années, assis confortablement devant nos petits écrans, témoignent à quel point certaines habitations sont précaires. Rien de solide, de durable, de stable. La précarité.

Dans son enseignement, Jésus s'est servi de l'image d'un « homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande » (Matthieu 7 :26, 27). La précarité.

« L'homme n'est qu'un roseau, » a dit Pascal, « le plus faible de la nature. » Il a beau être « un roseau pensant » - ce qui pour Pascal semblait faire toute la différence – il reste néanmoins faible ! La Bible attestent la fragilité de la vie humaine. « Les choses visibles sont passagères », écrit l'apôtre Paul (2 Corinthiens 4 :18), et l'auteur de la lettre aux Hébreux nous rappelle qu'il « est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9 :27).

Construisons notre vie sur le seul fondement solide, sur l'enseignement de la Parole de Dieu, ce qui est en fait l'essentiel de ce que disait Jésus dans le passage de Matthieu 7 auquel nous avons déjà fait allusion. « Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc » (24, 25).

Le jour de la Pentecôte l'apôtre Pierre a déclaré : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38). La vie que nous avons en Jésus n'est pas une vie précaire. C'est la vie éternelle. Lorsqu'il a quitté cette terre pour retourner vers son Père, Jésus a envoyé son Esprit. Le Saint-Esprit vit maintenant en chaque croyant. Oui, « les choses visibles sont passagères » et précaires, mais les choses invisibles « sont éternelles », solides, sûres, durables.